



ALEXANDRE DUMAS

BLANCHE DE NEIGE
SCHNEEWITTCHEN

easy! Original
FRANK - LESEMETHODE

FRANZÖSISCH



Alexandre Dumas

Blanche de Neige

Schneewittchen

*Aus dem Französischen übersetzt von
Birgit Schäfer*

Lesemethode von Ilya Frank

*easy*Original

Alle Rechte vorbehalten.

© Copyright 2024 EasyOriginal Verlag e.U.

Medieninhaber:

EasyOriginal Verlag e.U.

Eroicagasse 18/3, 1190 Wien, Österreich

Verlagsort: Wien, Österreich

Cover & Layout: Multimediana e.U.

Printed in Germany

Text Originalfassung: Alexandre Dumas

Deutsche Übersetzung: Birgit Schäfer

1. Auflage

ISBN 978-3-99168-454-1 Taschenbuch + Audio-Online

ISBN 978-3-99168-457-2 Taschenbuch + Audio-CD

Auch als E-Book (pdf, epub, mobi) verfügbar.

Website und Online-Shop:

www.easyoriginal.com

Blanche de Neige

Schneewittchen



Audiobook:

<https://easyoriginal.com/audio/f27>

I

Un jour d'hiver (eines Wintertages; *hiver_m*), la neige tombait par flocons (fiel der Schnee in Flocken; *tomber; flocon_m*), comme si le ciel semait des fleurs d'argent sur la terre (als ob der Himmel silberne Blumen auf die Erde säte; *semer; fleur; argent_m* — Silber, Geld).

Il y avait une reine (es war einmal eine Königin), qui était assise et qui cousait près d'une fenêtre de son palais (die an einem Fenster ihres Palastes saß und nähte; *s'asseoir* — sich setzen; *coudre* — nähen).

Cette fenêtre était de bois d'ébène du plus beau noir (dieses Fenster war aus Ebenholz vom schönsten Schwarz; *bois_m* — Holz; *ébène_m* — Ebenholz).

Et, comme la reine était occupée (und als die Königin damit beschäftigt war) à regarder tomber la neige (dem fallenden Schnee zuzusehen; *regarder* — ansehen; *regarder*), elle se piqua le doigt avec son aiguille (stach sie sich mit ihrer Nadel in den Finger; *se piquer* — sich stechen).

Un jour d'hiver, la neige tombait par flocons, comme si le ciel semait des fleurs d'argent sur la terre.

Il y avait une reine, qui était assise et qui cousait près d'une fenêtre de son palais.

Cette fenêtre était de bois d'ébène du plus beau noir.

Et, comme la reine était occupée à regarder tomber la neige, elle se piqua le doigt avec son aiguille.

Trois gouttes de son sang coulèrent sur la neige (*drei Tropfen ihres Blutes fielen auf den Schnee; goutte; couler — fließen; fallen*), et firent trois taches rouges (*und machten drei rote Flecken; faire; tache*).

En voyant combien ce sang de pourpre tranchait avec la blancheur de la neige (*als sie sah, wie sehr dieses purpurrote Blut mit dem Weiß des Schnees kontrastierte; voir; combien — wie sehr; trancher; blancheur_f — Weiß; Weiße*), la reine dit (*sagte die Königin; dire*):

– Je voudrais avoir un enfant (*ich möchte ein Kind haben; vouloir*) dont la peau fût aussi blanche que cette neige (*dessen Haut so weiß wäre wie dieser Schnee*), dont les joues et les lèvres fussent aussi rouges que ce sang (*dessen Wangen und Lippen so rot wären wie dieses Blut; joue; lèvre*), et dont les yeux, les cils et les cheveux fussent aussi noirs que cette

ébène (und dessen Augen, Wimpern und Haare so schwarz wären wie dieses Ebenholz; *œil_m*; *cil_m*; *cheveu_m*).

2

Trois gouttes de son sang coulèrent sur la neige, et firent trois taches rouges.

En voyant combien ce sang de pourpre tranchait avec la blancheur de la neige, la reine dit :

– Je voudrais avoir un enfant dont la peau fût aussi blanche que cette neige, dont les joues et les lèvres fussent aussi rouges que ce sang, et dont les yeux, les cils et les cheveux fussent aussi noirs que cette ébène.

Juste en ce moment (genau in diesem Moment), la fée des Neiges passait (kam die Schneefee vorbei; *passer*), dans sa robe de givre (in ihrem Kleid aus Raureif; *givre_m*); elle entendit la prière de la reine (sie hörte die Bitte der Königin; *entendre*; *prière_f* — *Gebet*; *Bitte*) et l'exauça (und erfüllte sie; *exaucer* — *erhören*; *erfüllen*).

Neuf mois après (neun Monate später; *mois_m*), la reine mit au monde une fille (brachte die Königin ein Mädchen zur Welt; *mettre au monde* — *zur Welt bringen*; *fille_f* — *Tochter*; *Mädchen*), blanche de peau comme la neige (mit einer Haut weiß wie Schnee), rouge de lèvres et de joues comme le sang

(mit Lippen und Wangen rot wie Blut), **noire d'yeux, de cils et de cheveux comme l'ébène** (mit Augen, Wimpern und Haaren schwarz wie Ebenholz).

Mais la reine n'eut que le temps d'embrasser sa fille (aber die Königin hatte nur Zeit, ihre Tochter zu küssen; ***avoir le temps de faire qc*** — *Zeit haben, etw zu tun*), et elle mourut (und sie starb; *mourir*), en disant qu'elle désirait (indem sie sagte, dass sie wünschte; *désirer; s'appeler*) que l'enfant s'appelât **Blanche de Neige** (dass das Kind Schneewittchen heißen sollte).

3

Juste en ce moment, la fée des Neiges passait, dans sa robe de givre ; elle entendit la prière de la reine et l'exauça.

Neuf mois après, la reine mit au monde une fille, blanche de peau comme la neige, rouge de lèvres et de joues comme le sang, noire d'yeux, de cils et de cheveux comme l'ébène.

Mais la reine n'eut que le temps d'embrasser sa fille, et elle mourut, en disant qu'elle désirait que l'enfant s'appelât *Blanche de Neige*.

Un an après (ein Jahr später), le roi prit une autre femme (nahm der König eine andere Frau; *prendre*).

Celle-ci était fort belle (diese war sehr schön), mais aussi orgueilleuse et aussi vaine (aber auch so hochmütig und eitel) que la première était humble et douce (wie die erste bescheiden und sanft war).

Elle ne pouvait supporter cette idée (sie konnte den Gedanken nicht ertragen; *pouvoir*) qu'aucune femme du monde pût l'égaliser en beauté (dass irgendeine Frau auf der Welt ihr an Schönheit gleichkommen könnte; *pouvoir; beauté*).

Elle avait eu une fée pour marraine (sie hatte eine Fee als Patin gehabt; *avoir pour — haben als*); cette fée lui avait donné un miroir (diese Fee hatte ihr einen Spiegel gegeben; *donner*) qui avait une étrange faculté (der eine seltsame Fähigkeit hatte).

4

Un an après, le roi prit une autre femme.

Celle-ci était fort belle, mais aussi orgueilleuse et aussi vaine que la première était humble et douce.

Elle ne pouvait supporter cette idée qu'aucune femme du monde pût l'égaliser en beauté.

Elle avait eu une fée pour marraine ; cette fée lui avait donné un miroir qui avait une étrange faculté.

Quand la reine se regardait dans ce miroir (wenn die Königin in diesen Spiegel schaute; *se regarder*) et disait (und sagte; *dire*): « Petit miroir pendu au mur (kleiner Spiegel an der Wand; *pendre* — *hängen*), quelle est la plus belle de tout le pays (wer ist die Schönste im ganzen Land) ? » le petit miroir répondait (antwortete der kleine Spiegel; *répondre*): « Belle reine, c'est toi qui es la plus belle (schöne Königin, du bist die Schönste). »

Et l'orgueilleuse reine était satisfaite (und die hochmütige Königin war zufrieden), car elle savait (denn sie wusste; *savoir*) que le miroir disait toujours la vérité (dass der Spiegel immer die Wahrheit).

5

Quand la reine se regardait dans ce miroir et disait : « Petit miroir pendu au mur, quelle est la plus belle de tout le pays ? » le petit miroir répondait : « Belle reine, c'est toi qui es la plus belle. »

Et l'orgueilleuse reine était satisfaite, car elle savait que le miroir disait toujours la vérité.

Cependant Blanche de Neige grandissait (unterdessen wuchs Schneewittchen; *grandir* — *wachsen*; *groß werden*) et devenait de jour en jour plus jolie (und wurde von Tag zu Tag

hübscher; *devenir; joli/e — hübsch; nett*); **si bien qu'à dix ans** (so sehr, dass sie mit zehn Jahren; *si bien que — so sehr, dass*), **elle était belle comme le plus beau jour** (sie so schön war wie der schönste Tag); **plus belle même que la reine** (sogar schöner als die Königin).

Or, un jour que cette dernière disait à son miroir (nun, eines Tages, als diese letztere zu ihrem Spiegel sagte): « **Petit miroir pendu au mur** (kleiner Spiegel an der Wand), **quelle est la plus belle de tout le pays** (wer ist die Schönste im ganzen Land)? » le miroir, au lieu de lui répondre comme d'habitude (der Spiegel, anstatt ihr wie gewöhnlich zu antworten; *d'habitude — gewöhnlich; üblicherweise*): « **C'est toi (du bist es)** », lui répondit (antwortete ihr): « **C'est Blanche de Neige** (es ist Schneewittchen). »

6

Cependant Blanche de Neige grandissait et devenait de jour en jour plus jolie ; si bien qu'à dix ans, elle était belle comme le plus beau jour ; plus belle même que la reine.

Or, un jour que cette dernière disait à son miroir : « Petit miroir pendu au mur, quelle est la plus belle de tout le pays ? » le miroir, au lieu de lui répondre comme d'habitude : « C'est toi », lui répondit : « C'est Blanche de Neige. »

La reine fut toute bouleversée (die Königin war ganz verstört; *bouleverser* — *umstürzen*; *durcheinanderbringen*; *verstören*): elle devint verte de jalousie (sie wurde grün vor Eifersucht; *jalousie*); ce qui ne l'embellit pas (was sie nicht verschönerte; *embellir*).

À partir de ce moment (von diesem Moment an), chaque fois que la reine rencontrait Blanche de Neige (jedes Mal, wenn die Königin Schneewittchen begegnete; *rencontrer* — *begegnen*; *treffen*), son cœur se retournait dans sa poitrine (drehte sich ihr Herz in ihrer Brust um; *se retourner*), tant elle haïssait la jeune fille (so sehr hasste sie das junge Mädchen; *haïr*).

Or, l'orgueil et la jalousie (nun, der Stolz und die Eifersucht), ces deux mauvaises plantes de l'âme (diese beiden schlechten Pflanzen der Seele; *mauvais/e* — *schlecht*; *böse*), allèrent toujours croissant dans son cœur (wuchsen immer weiter in ihrem Herzen; *croître* — *wachsen*; *zunehmen*), comme l'ivraie dans un champ (wie das Unkraut in einem Feld; *ivraie*); de sorte que, ne pouvant plus reposer ni jour ni nuit (so dass sie weder tags noch nachts mehr ruhen konnte; *reposer_m* — *Ruhe*; *Erholung*), un matin, elle fit venir un chasseur et lui dit (eines Morgens ließ sie einen Jäger kommen und sagte zu ihm; *faire venir qn* — *jdn kommen lassen*):

La reine fut toute bouleversée : elle devint verte de jalousie ; ce qui ne l'embellit pas.

À partir de ce moment, chaque fois que la reine rencontrait Blanche de Neige, son cœur se retournait dans sa poitrine, tant elle haïssait la jeune fille.

Or, l'orgueil et la jalousie, ces deux mauvaises plantes de l'âme, allèrent toujours croissant dans son cœur, comme l'ivraie dans un champ ; de sorte que, ne pouvant plus reposer ni jour ni nuit, un matin, elle fit venir un chasseur et lui dit :

– **Emporte cette enfant dans la forêt** (*bring dieses Kind in den Wald; **emporter** — *mitnehmen; wegtragen**), **afin qu'elle ne reparaisse jamais devant mes yeux** (*damit es nie wieder vor meinen Augen erscheint; **reparaître***). **Tu la tueras et tu m'apporteras son cœur** (*du wirst es töten und mir sein Herz bringen*), **comme preuve qu'elle est bien morte** (*als Beweis, dass es wirklich tot ist; **preuve***), **et je ferai manger son cœur à mes chiens** (*und ich werde sein Herz meinen Hunden zu fressen geben; **faire faire qc à qn** — *jdn etw machen lassen**); **il y a assez longtemps que ceux de la jalousie mangent le mien** (*die der Eifersucht fressen meins schon lange genug*).

– Mais le roi (aber der König)? demanda le chasseur (fragte der Jäger).

– Le roi est à l’armée (der König ist bei der Armee); je lui écrirai que Blanche de Neige est morte (ich werde ihm schreiben, dass Schneewittchen tot ist), et il n’en demandera pas davantage (und er wird nicht mehr /danach/ fragen; *davantage — mehr*).

8

– Emporte cette enfant dans la forêt, afin qu’elle ne repa-
raisse jamais devant mes yeux. Tu la tueras et tu m’appor-
teras son cœur, comme preuve qu’elle est bien morte, et je
ferai manger son cœur à mes chiens ; il y a assez longtemps
que ceux de la jalousie mangent le mien.

– Mais le roi ? demanda le chasseur.

– Le roi est à l’armée ; je lui écrirai que Blanche de Neige
est morte, et il n’en demandera pas davantage.

Le chasseur obéit (der Jäger gehorchte), emmena l’en-
fant dans la forêt (nahm das Kind mit in den Wald; *emme-
ner*); mais, lorsqu’il eut tiré son couteau de chasse pour tuer
Blanche de Neige (aber als er sein Jagdmesser gezogen hatte,
um Schneewittchen zu töten; *tirer*), celle-ci, voyant qu’elle
courait danger de mort (diese, sehend, dass sie in Lebensgefahr

war; ***courir un danger*** — *einer Gefahr ausgesetzt sein*; ***mort***, — *Tod*), **tomba à genoux et se mit à pleurer en disant** (fiel auf die Knie und fing an zu weinen, indem sie sagte; *genou_m*; ***se mettre à faire qc*** — *anfangen etw zu tun*):

– Ah! cher chasseur, je t'en prie (ach, lieber Jäger, ich bitte dich; ***prier*** — *bitten; beten*), **laisse-moi la vie** (lass mir das Leben); **je courrai dans la forêt si loin, si loin** (ich werde so weit, so weit in den Wald laufen), **que personne ne saura que j'existe** (dass niemand wissen wird, dass ich existiere), **et je ne reviendrai jamais à la maison** (und ich werde nie wieder nach Hause zurückkehren; *revenir*).

9

Le chasseur obéit, emmena l'enfant dans la forêt ; mais, lorsqu'il eut tiré son couteau de chasse pour tuer Blanche de Neige, celle-ci, voyant qu'elle courait danger de mort, tomba à genoux et se mit à pleurer en disant :

– Ah ! cher chasseur, je t'en prie, laisse-moi la vie ; je courrai dans la forêt si loin, si loin, que personne ne saura que j'existe, et je ne reviendrai jamais à la maison.

Et Blanche de Neige était si belle (und Schneewittchen war so schön), **que le chasseur en eut pitié** (dass der Jäger Mitleid mit ihr hatte; ***avoir pitié de qn*** — *Mitleid mit jdm haben; pitié*).

– Allons, va, cours dans la forêt (los, geh, lauf in den Wald),
pauvre enfant (armes Kind)! lui dit-il (sagte er zu ihr).

Et, en disant cela (und indem er das sagte), il pensait
(dachte er):

– La forêt est pleine de bêtes fauves (der Wald ist voller
wilder Tiere); elles l'auront bientôt dévorée (sie werden sie
bald gefressen haben = sie werden sie bald fressen; *dévor***er** —
verschlingen; fressen; auffressen).

Pendant un poids bien lourd lui était enlevé de dessus
le cœur (indessen war ihm eine sehr schwere Last vom Herzen
genommen; *poids*_m — *Gewicht; Last; enlever* — *wegnehmen;*
entfernen; lever — *heben*).

Un jeune daim se leva (ein junger Damhirsch erhob sich;
se lever — *sich erheben; aufstehen*): le chasseur lui envoya une
flèche et le tua (der Jäger schoss einen Pfeil auf ihn und tötete ihn;
envoyer — *schicken; senden*); puis il l'ouvrit (dann öffnete er ihn),
lui prit le cœur (nahm sein Herz heraus), et l'apporta à la reine
(und brachte es der Königin; *apporter* — *bringen; porter* — *tragen*).

10

Et Blanche de Neige était si belle, que le chasseur en eut
pitié.

– Allons, va, cours dans la forêt, pauvre enfant ! lui dit-il.
Et, en disant cela, il pensait :

– La forêt est pleine de bêtes fauves ; elles l'auront bientôt dévorée.

Cependant un poids bien lourd lui était enlevé de dessus le cœur.

Un jeune daim se leva : le chasseur lui envoya une flèche et le tua ; puis il l'ouvrit, lui prit le cœur, et l'apporta à la reine.

Wie lese ich dieses Buch?

Liebe Leserinnen und Leser!

Sie haben hier **nicht** das nächste adaptierte Buch vor sich, das auf einer gekürzten und vereinfachten Fassung des Originaltexts basiert.

Sondern vor allem ein **interessantes Buch in einer Fremdsprache**, das in der echten, “lebendigen” Sprache in der **Originalfassung des Autors** wiedergegeben wird.

Sie müssen sich überhaupt nicht an einen Tisch setzen, um mit dem Unterricht zu beginnen. Dieses Buch kann **überall gelesen werden** – zum Beispiel in der U-Bahn oder auf der Couch, wenn Sie sich nach der Arbeit ausruhen. Denn die Einzigartigkeit dieser Methode liegt gerade darin, dass Sie sich die fremdsprachigen Vokabeln ganz ohne Pauken und ohne zusätzliches Wörterbuch schnell von selbst merken, einfach, weil sich diese im Text wiederholen.

Sie lesen ganz entspannt einen Originaltext und verstehen dabei jedes Wort und jeden Ausdruck ohne Wörterbuch!

Es gibt viele Klischees, wenn es darum geht, eine Fremdsprache zu erlernen: dass nur Menschen mit einem besonderen Talent oder bestimmten Vorkenntnissen (Zweit- oder Drittsprache usw.) eine neue Sprache lernen könnten, dass dies fast von der Wiege aus erfolgen

sollte und vor allem, dass es im Allgemeinen eine schwierige und ziemlich mühsame Aufgabe ist.

Das stimmt aber alles nicht! Die langjährige und erfolgreiche Anwendung von Ilya Franks Lesemethode beweist:

Jeder kann interessante Bücher in einer Fremdsprache lesen!

Und das

In jeder Sprache

In jedem Alter

und auch auf jedem Niveau (beginnend mit Anfänger)!

Also, “wie geht das?”

Bitte öffnen Sie eine Seite dieses Buches. Sie werden sehen, dass der Text in Abschnitte unterteilt ist. Zuerst kommt die angepasste Passage — ein Text mit einer wörtlichen deutschen Übersetzung und einem kleinen lexikogrammatistischen Kommentar. Dann folgt derselbe Text noch einmal, aber diesmal ohne Übersetzung und Kommentare.

Wenn Sie die Fremdsprache erst seit Kurzem lernen, sollten Sie zuerst den kommentierten Text und daraufhin denselben Text ohne die Kommentare lesen. Wenn Sie die Bedeutung eines Wortes vergessen haben, aber Ihnen der Zusammenhang im Großen und Ganzen klar ist, dann müssen Sie dieses Wort nicht extra im kommentierten Abschnitt heraussuchen. Sie werden diesem Wort wiederbegegnen.

Der nicht-adaptierte Text dient dazu, dass Sie eine Zeit lang — wenn auch nur kurz — “ins kalte Wasser geworfen werden”. Nachdem Sie den nicht-adaptierten Text gelesen haben, lesen Sie den darauffolgenden, angepassten Text. Zum Zweck der Wiederholung zurückgehen brauchen Sie nicht! Lesen Sie einfach weiter.

Mit diesem Buch können Sie auch Ihr Hörverständnis trainieren/verbessern.

Das Buch enthält ein Hörbuch, das entsprechend der Adaptionsabschnitte in Fragmente aufgeteilt ist. Vor jedem Originaltextfragment finden Sie dessen Nummer.

Zuerst wird die Flut an unbekanntem Wörtern und Formen überwältigend auf Sie wirken. Aber haben Sie keine Angst: niemand testet Sie!

Beim Lesen “beruhigt sich alles” (auch, wenn es erst bei der Mitte oder sogar gegen Ende des Buches passiert) und Sie werden überrascht sein: “Warum kommt schon wieder die Übersetzung und der Wortstamm — mir ist alles klar!” Wenn dieser Moment der “Klarheit” eintritt, können Sie das Gegenteil machen: Lesen Sie zuerst den nicht-adaptierten Teil und schauen Sie sich dann den adaptierten an. Diese Art zu lesen ist auch für jene empfehlenswert, die die Sprache bereits auf einem fortgeschrittenen Niveau beherrschen.

Sprache ist von Natur aus ein Mittel zum Zweck, aber kein Selbstzweck. Deshalb wird eine neue Sprache nicht dann am besten aufgenommen, wenn “eingepaukt” wird, sondern wenn sie auf natürliche Weise verwendet wird — entweder in der Live-Kommunikation oder in Form einer unterhaltsamen Lektüre. Damit lernt es sich von selbst.

Vokabellernen sollte nicht langweiliges Auswendiglernen von Wörtern und Regeln bedeuten, sondern lebendig sein und auf vielen neuen Eindrücken basieren.

Anstatt ein Wort mehrmals zu wiederholen, ist es oft besser, dem Vokabel in verschiedenen Kombinationen und in verschiedenen semantischen Kontexten zu begegnen. Der Großteil des allgemeinen Wortschatzes bleibt Ihnen aufgrund der Textlektüre auf eine natürliche Weise und ohne Pauken erhalten, weil der Wortschatz ständig wiederholt wird. Daher müssen Sie nach dem Lesen des Textes nicht aktiv versuchen, sich Wörter daraus zu merken. “Ich mache nicht weiter, bevor ich das hier nicht kann” — dieses Prinzip passt hier nicht. Je intensiver Sie lesen und je schneller Sie im Text vorankommen, desto

besser für Sie. Auch wenn es seltsam klingt, in diesem Fall gilt: je oberflächlicher und je entspannter Sie lesen, desto besser. Denn dann erledigt die Menge an Stoff die Arbeit von alleine und die Menge führt schließlich zu Qualität. Sie müssen also nur lesen — denken Sie am besten gar nicht daran, dass Sie eine Fremdsprache erlernen wollen, sondern konzentrieren Sie sich einfach auf den Inhalt des Buches!

Das Hauptproblem aller, die jahrelang eine Sprache lernen, ist, dass sie die Sprache sehr langsam erlernen und sich nicht voll darauf einlassen. In Wirklichkeit muss man eine Sprache aber nicht so sehr erlernen, als sich daran gewöhnen. Beim Spracherwerb geht es weniger um rationales Verständnis oder ein gutes Gedächtnis als um praktische Übung. In diesem Sinne ähnelt das Erlernen einer Sprache dem Erlernen einer Sportart — auch sie muss ständig betrieben werden, um Ergebnisse zu erzielen. Wenn Sie kompletter Anfänger sind und viel lesen, können Sie damit rechnen, innerhalb von drei bis vier Monaten eine neue Sprache flüssig lesen zu können. Wenn Sie im Gegensatz dazu nur ab und zu pauken, quälen Sie sich damit nur selbst und treten am Fleck. Sprache in diesem Sinne ist wie ein Eisberg — Sie müssen ihn schnell erklimmen! Solange Sie es nicht bis zur Spitze schaffen, werden Sie immer wieder hinunterrollen. Wenn Sie einmal so weit sind, dass Sie frei lesen können, werden Sie diese Fähigkeit nie wieder verlieren, auch wenn Sie erst Jahre später wieder in dieser Sprache lesen. Aber Sie sollten gleich von Beginn an aktiv lesen, um dieses Können zu erwerben — ansonsten besteht das Risiko, dass alles Gelernte wieder verschwindet.

Und was mit der Grammatik? Um einen derart kommentierten Text zu verstehen, sind keine ausführlichen Grammatikkenntnisse erforderlich — es wird alles von selbst klar. Bestimmte Formen tauchen immer wieder auf und die Grammatik wird auch intuitiv verstanden. Schließlich lernen Menschen, die in eine neue Sprachumgebung gezogen sind, die Sprache auch oft einfach durch das Umfeld und ohne sich jemals mit Grammatik befasst zu haben. Dies soll Sie nicht von der Grammatik abhalten (Grammatik ist sehr interessant, befassen Sie sich ruhig damit). Aber Sie sollen nicht glauben, dass Sie mit dem Lesen dieses Buches nur anfangen können, wenn Sie alle Regeln und grammatischen Grundlagen kennen.

Diese Bücher helfen Ihnen, eine wichtige Barriere zu überwinden: Sie gewinnen an Wortschatz, gewöhnen sich an die Logik der Sprache und sparen viel Zeit und Mühe.

Alphonse Daudet

L'Arlésienne

Le secret de Maître Cornille

La diligence de Beaucaire

Maurice Leblanc

L'Arrestation d'Arsène Lupin

Arsène Lupin en prison

L'Évasion d'Arsène Lupin

Édith au Col de cygne

La Perle noire

Le Collier de la Reine

Guy de Maupassant

Boule de suif

La Parure

Le Port

Le crime au père Boniface

Le Papa de Simon

Mademoiselle Perle

Prosper Mérimée

Mateo Falcone

Charles Perrault

Cendrillon

La Barbe bleue

Le Chat botté

Émile Zola

Pour une nuit d'amour

*easy*Original

Spaß am Lesen in der Fremdsprache

Englisch

Französisch

Italienisch

Spanisch

Russisch

Informationen über unsere Bücher
und Online-Shop

www.easyoriginal.com